confrère, et d'autre part, relève d'une instrumentalisation personnelle lorsqu'il est mis en usage à des fins plus utilitaires[227]. Ces deux manières de composer avec le secret correspondent en ce sens avec les visions de Pierre Arnaud Lambert, qui a étudié les Sociétés Secrètes européennes. Il fait des remarques particulièrement éclairantes à ce sujet. Il écrit que les signes et les mots de passe ne sont pas pensés par l'organisation secrète comme des 'éléments fondateurs' mais plutôt comme un "*dispositif particulier de protection qui vient compléter la structure de l'organisation en lui permettant de continuer à fonctionner dans un secret temporaire*". Il considère que le secret présente une double fonction : d'une part il sépare l'initié du monde profane et "*structure l'organisation en un système de grades superposés*", d'autre part et surtout, le secret permet un "*fractionnement interne de l'organisation, une constitution en plusieurs sociétés secrètes superposées* "[228].

Le second secret initiatique est plus en rapport avec le spirituel. Il représente le mythe de Ḥirām. Le contenu des rites a été publié dans leur intégralité " (…) *et pourtant, le secret des secrets est toujours là, inviolable en son essence* "[229]. "*Le secret, ne peut pas être prêché. Il est compris, senti et on y croit comme on croit à une religion*."[230] C'est le secret de l'expérience indicible parce qu'il est spirituel, voire mystique. Cédrus raconte : "*les dix premières minutes de rituel au début de chaque tenue sont devenues un besoin presque physique pour moi. Aujourd'hui je suis sûr que dans le cas où le rituel de la tenue avait été annulé, il me serait impossible de me concentrer. Ce moment, bien que parfois court, me ramène vers mon centre, mon moi intérieur. Il me relie aux choses essentielles. Il met de la distance avec le monde extérieur dans lequel je baigne toute la semaine*". Le rituel porte vers le soi universel, c'est-à-dire les archétypes. Pour Jung, l'archétype correspond à l'inconscient collectif. Contrairement à l'inconscient de la psyché personnelle, qui provient de l'expérience de l'individu, il est une dimension innée de l'être. Selon lui, l'archétype trouve son essence dans deux dimensions de la production de sens humaine. Il est d'abord

[227] Voir plus haut dans ce chapitre la partie consacrée à la 'discrétion selon les générations'
[228] Les justifications doctrinales et pratiques du secret: des Illuminés de Bavière à la charbonnerie, cité dans ibid. p.154
[229] Etienne, Bruno, Une voie pour l'Occident, la Franc-Maçonnerie à venir, Dervy, Paris, 2000, p.51-52
[230] Roger S.